

Préface

Comme dit un certain Ratemar (cité par Paco Ignacio Taïbo II dans Cosa facil)
« Il vaut mieux allumer un cierge que maudire l'obscurité ».

Allumer des cierges c'est ce que je me propose de faire quand je trouve les développements standards insuffisants ou inadaptés dans une situation donnée et que je propose quelque chose qui me paraît susceptible d'améliorer le système ou de dissiper une obscurité.

Pour comprendre mon obstination ludique à rechercher ce que j'appelle « les petites rustines du standard » il faut partager avec moi l'idée que ce qui est noble et beau dans ce jeu ce n'est pas les performances intrinsèques d'un joueur mais l'entente et l'efficacité de la paire.

Comme pour la danse en couple ou la complicité magique de deux mains sur le clavier d'un piano.

Pour atteindre ce but, il faut évidemment commencer par former une paire stable et studieuse, de façon à nous affranchir de jouer un standard frappé de nombreux défauts et dont la seule utilité est d'offrir un système universel convenant à des associations de rencontre. Et l'activité de réforme du standard ne doit pas être considérée comme une corvée. Elle fait partie du jeu car elle mobilise nos neurones dans le but d'être plus performants et à ce titre il lui arrive même d'être amusante.

Mais en ce qui nous concerne, le but de cette activité n'est pas de faire table rase et de commencer autre chose. Il est de conserver la plupart des ouvertures du standard, le naturalisme fécond du système et de modifier les réponses de confort ou les méthodes de développement pour améliorer la précision et le confort des enchères.

Le plus souvent c'est notre inconfort, l'inadéquation du système à des données statistiques, le manque de coopération entre réponses de confort et réponses de base qui sollicitent notre besoin d'une réforme.

Par exemple sur les ouvertures de 1sa et 2sa on peut déplorer l'absence de réponses permettant de décrire confortablement des bicolores mineurs forts, l'absence de solution pour trouver tous les fits 4-4 avant le niveau de 4sa quand la zone totale atteint 31H, l'absence de solution pour faire jouer à coup sûr une main faible à mineure 7eme à l'ouvreur... Et avec ces 3 exemples, le catalogue de nos doléances est loin d'être clos.

Sur l'ouverture de 1♣ (avec SMI) c'est la faible fréquence d'utilisation et la faible utilité des réponses de confort qui pose problème, l'insuffisance de leur collaboration avec les réponses de base, leur inaptitude à nous défendre contre l'intervention adverse, les lacunes du Roudi et du double-deux ...

En tant que joueurs, le but de chacun d'entre nous est de ne faire aucune faute, d'atteindre le bon contrat, de ne filer aucune levée.

Ce n'est un secret pour personnes qu'au sein de notre paire nous n'en sommes pas encore là, mais il ne fait aucun doute qu'essayer d'y parvenir est la pierre d'achoppement de toutes les émotions que nous procure ce jeu.

Serge Verdu.